

La Fièvre Catarrhale Ovine en France

quel bilan ces 5 dernières années (2016 -2020) ?

La Fièvre Catarrhale Ovine est une affection toujours d'actualité en France en 2020. Son impact clinique semble encore présent, même si celui-ci prend des formes différentes.

La Fièvre Catarrhale Ovine (FCO) est une affection des ruminants due au virus de la "Bluetongue" (BTV), de la famille des *Reoviridae*, genre *Orbivirus*. Cette maladie était, jusqu'il y a une vingtaine d'années, considérée comme exotique en Europe parce que limitée aux régions chaudes. Cependant, au cours de l'été 2006, cette affection a émergé en Europe du Nord, touchant pour la première fois la France continentale.

- Après une circulation virale et la mise en œuvre d'une vaccination obligatoire (de 2009 à 2011), une maîtrise de l'infection a permis à la France de recouvrer son statut indemne en décembre 2012.
- Après une période d'accalmie, la FCO a refait surface à partir de 2015, associée à de nouvelles particularités aussi bien clinique, que sur le plan réglementaire, etc.
- Cet article se propose de faire un point sur la FCO à l'heure actuelle ; il ne traite pas des informations générales sur ce virus, de nombreuses synthèses existant déjà dans la littérature [2, 3, 22].

FCO : QUE S'EST-IL PASSÉ EN FRANCE CES 5 DERNIÈRES ANNÉES ?

La réapparition du sérotype 8 du virus

- Nous nous souvenons tous de l'émergence, puis de la diffusion en Europe du sérotype 8 du virus de la FCO entre 2006 et 2010. Après quelques années de circulation et de vaccination obligatoire, ce sérotype a fini

par être maîtrisé, jusqu'à ce que la France recouvre son statut indemne en décembre 2012.

- Après plusieurs années pendant lesquelles la France a conservé ce statut indemne, un foyer de FCO dû au virus BTV-8 a été détecté en septembre 2015 dans un élevage de l'Allier sur un ovin. La surveillance mise en œuvre a permis de détecter près de 150 foyers dans le centre de la France [4]. Depuis cette date, le virus a poursuivi sa circulation.
- Le sérotype 8 est, depuis le 1^{er} janvier 2018, considéré comme enzootique sur le territoire français métropolitain [6].
- Depuis le 1^{er} juin 2018, la surveillance officielle de la FCO à sérotype 4 et 8 est événementielle (les signes cliniques retenus incluant abattement, anorexie, dépression, avortement, œdème de la face, jetage, etc.) avec des dépistages réalisés lors de mouvements d'animaux (la surveillance des sérotypes exotiques en France continentale étant quant à elle une surveillance programmée).
- En 2018, seuls quelques foyers associés avec des cas cliniques ont été détectés (six foyers cliniques avec 10 animaux impliqués, alors qu'un plus grand nombre de foyers (plusieurs milliers) étaient détectés durant la même période dans le cadre du dépistage lors des mouvements d'animaux).
- Jusqu'en 2019, le virus était détecté principalement dans le cadre de surveillance programmée ou lors de mouvements d'animaux, et relativement peu dans le cadre de foyers cliniques.

● En 2019, nombre de cas cliniques, cas liés au passage transplacentaire du virus ont été observés dans le Centre de la France. Ceux-ci étaient caractérisés par des signes neurologiques chez des veaux principalement ainsi que par des avortements [25].

- Plus récemment, durant l'été 2020, un nombre plus important de foyers ont été détectés dans l'extrême sud-ouest de la France : 34 foyers avec des signes cliniques de FCO sérotype 8 ont ainsi été détectés

Guillaume Belbis^{1,2},
Emmanuel Bréard²,
Corinne Sailleau²,
Cyril Viarouge²,
Lydie Postic²,
Damien Vitour²,
Stéphan Zientara²

1. Unité de Pathologie des Animaux de Production
École nationale vétérinaire d'Alfort
7, avenue du Général de Gaulle
94700 Maisons-Alfort

2. Unité Mixte de Recherche en virologie
1161 ANSES-ENVA-INRAE
Laboratoire de santé animale
7 avenue du Général de Gaulle
94704 Maisons-Alfort

Objectif pédagogique

- Faire le point sur l'importance épidémiologique et l'impact clinique de la FCO en France, en 2020.

Essentiel

- La contamination par le virus BTV-8 s'est traduite, dans le centre de la France, par nombre d'affections en 2018/2019, telles que des malformations congénitales chez les bovins.
- L'impact du BTV-8 dans les avortements bovins est probable mais nécessite d'être plus correctement recherché.
- Des foyers cliniques ont été détectés dans le Sud-Ouest de la France durant l'été 2020.

RUMINANTS

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article